Fiche de notes des séances du micro ouvert

DIALOGUE SOCIETAL

Mission Sfax du jeudi 29 mai 2014

Animateurs : Mr. Zouheir BEN JEMAA
Mme Imen JAOUEDI
Pr. Ramzi BOUZID

A - Rapport micro-ouvert citoyens

Nombre d'intervenants : 19 personnes.

1) DIALOGUE SOCIETAL

Merci à vous

2) GESTION

- Il faut organiser l'exercice de la profession.
- Il n'y a pas de coordination pour les rendez-vous. Exemple : opération en janvier, rendez-vous pour radiographie en février ??
- Il y'a de la corruption.
- Il y'a des démarcheurs (corruption) qui détournent les malades vers le secteur privé (service maxillo-faciale).

3) PERSONNEL

- Je suis le psychologue de 3 services.
- Il y'a 2 psychologues qui ont quitté sans remplacement. Par ailleurs on n'a pas les moyens pour exercer.
- Parfois le médecin est plus humain que l'ouvrier.
- Il y'a un manque de spécialistes en ophtalmo et chirurgie dentaire.
- Il y'a des spécialistes sans équipements.
- A Menzel Chaker il n y'a ni pédiatre, ni gynécologue, ni ophtalmologie et ni cardiologie.
- Un problème avec le personnel, certains font un travail humanisé, certains travaillent une heure/jour et les autres au café ou au téléphone.
- Le médecin chef de service s'en va et laisse les stagiaires pour s'occuper des malades.
- Le contrôle est absent (pouvez-vous me donner la date du dernier contrôle).

- Qui arrive à l'heure et qui travaille ??

- -Les médecins arrivent en retard (à 9H ou 10H) et le ministère le sait.
- Il y'a une corruption visible à l'œil nu (en relation avec le secteur privé).
- A Kerkennah il y'a un seul médecin par spécialité et en cas de congé les malades doivent aller à Sfax.
- Le personnel ne travaille pas.
- Le médecin confie la garde à son collègue.
- Il y'a des problèmes relationnels entre le personnel et le malade (discrimination)
- Dans plusieurs centres il y'a une seule sage-femme.
- Au SAMU le nombre de médecins est insuffisant.

4) HOPITAUX

- Les EPS sont très encombrés.
- Les rendez-vous dans tous les services après 6 à 7 mois.
- La capacité à Sfax ne suffit pas pour les urgences.
- A l'hôpital de Kerkennah le médecin arrive par le bateau de 9H30 (en retard), à l'arrivée pause café, à 10H il examine 4 malades et quitte l'hôpital à 11H pour prendre le bateau de midi.
- Corruption à l'hôpital.
- Au service de gynécologie à Hédi Chaker on trouve 3 femmes/lit.
- Les 2 CHU ne répondent pas aux besoins de Sfax.

5) URGENCES

- Au service des urgences, il n'y a que 2à 3 lits, et il y'a une forte pression (affluence d'accidentés et de malades graves).
- A Kerkennah il y'a un seul lit de réanimation, un accidenté est décédé car il y'a eu 2 cas graves en même temps. Ce jour là l'avion n'est pas venu il était en mission et le bateau n'est pas parti à cause du mauvais temps.
- Le service des urgences au CHU H. Bourguiba est insuffisant et il faut un 2ème service.

6) PREMIERE LIGNE

- Si on veut faire avancer la santé il faut développer la 1ère ligne.
- Les CSB de l'intérieur manque de moyens.
- Il y'a des femmes qui accouchent sur le chemin de la maternité.
- En milieu rural il y'a une absence de médicaments et de vaccins.
- La salle d'attente au CSB est plus petite que le bureau du médecin (elle me rend malade).

7) PREVENTION

- Manque d'EPLS
- Il n'y a pas une culture de la prévention
- Pas de dépistage précoce des maladies (HTA, diabète,…).
- A l'occasion des campagnes de dépistage on identifie 4 à 6 personnes ayant une glycémie à 4 g.
- Pour les jeunes il y'a les problèmes du tabac, de la drogue. En tant que société civile nous avons essayé d'aller dans les établissements scolaires et nous avons parlé avec les médecins (qui nous ont aidé).

8) HYGIENE ET ENVIRONNEMENT

- A l'hôpital, les ordures sont partout et il y'a des chats.
- A Sfax il y'a de la pollution et en tant que maire adjoint de Thyna je suis venu transmettre l'avis du citoyen. En effet, il y'a plusieurs catastrophes à Thyna : ONAS, décharge publique et la SIAPE.
- A Thyna c'est l'obscurantisme.

9) SECTEUR PRIVE

- Coût très élevé des cliniques, Il faut 2 à 3 milles dinars pour hospitalisation.

10) SOINS

- Revoir le plafond de la CNAM (200 dinars insuffisants)
- A Djebeniana, le rendez-vous avec l'ophtalmo après une année.
- Il arrive que le malade soit hospitalisé 15 jours pour une intervention qui nécessite 3 jours.
- Il y'a de l'incompétence, Il y'a le cas d'un malade cardiaque à qui on a prescrit de l'Haldol.
- Pour une fracture du nez en privé.
    - Devis Sousse = 1000 dinars
    - Sfax 5000 dinars ?
- Il y'a des médecins qui demandent des examens de laboratoire sans connaître la maladie.
- Il y'a des erreurs médicales surtout au service de gynécologie (pas de poursuites judiciaires).
- Le citoyen n'a pas de couverture sociale car son patron refuse de le couvrir.
- A Menzel Chaker il y'a 35 malades dialysés sans service de dialyse (ils vont tous à Sfax).
- Les handicapés sont oubliés et ils se soignent par des médecins volontaires.
- La prothèse d'un handicapé nécessite 6 à 7 mois d'attente entre temps la taille du malade change ??
- Les bébés ne sont pas bien pris en charge.
- Le malade est au bas de l'échelle mais normalement c'est l'inverse.

- La qualité des soins est coûteuse certes mais la mauvaise prise en charge coûte plus cher.
- Nous demandons à la santé d'effectuer les examens de laboratoire au profit des garçons et des filles qui se droguent (grave problème).
- Mauvaise prise en charge du malade.
- Il y'a souvent une perte des bilans biologiques.
- Aux services de chirurgie et d'orthopédie les malades attentent 2 à 3 ans.
- L'avis du malade est une longue histoire et on a assez écouté.

11) MEDICAMENTS

- IL y'a des vols des médicaments.
- Il y'a un manque de médicaments à la clinique de la CNSS. Le médecin prescrit de paracétamol (240 comprimés par mois) ce qui a provoqué une hématurie ??
- Le malade ne peut acheter les médicaments.

12) EQUIPEMENTS

- Il faut un appareil pour pointage avec caméra au CHU Hédi Chaker mais (jour / heure) s'oppose.
- Il y'a des équipements en panne.
- A l'EPS Hédi Chaker il n'y a ni IRM ni scanner.
- Le malade vient de loin et trouve les appareils en panne.
- On « bloque les appareils » et on détourne le malade vers le privé.
- Il y'a des équipements sans spécialistes

13) FORMATION

- L'APC a entraîné une négligence de l'encadrement des jeunes.
- On demande aux jeunes de faire de la recherche

14) SFAX ET LES AUTRES REGIONS

- Les problèmes de Sfax sont ceux de tous les gouvernorats voisins car leur population vient pour se soigner à Sfax.